

Du tir à la carabine durant les vacances des ados

DELPHINE CATTOUT

Mardi 16 juillet, sur les vingt pas de tir du stand Jean-Paul Villeret, bruisse une effervescence peu commune pour ce type de lieu où rigueur et concentration sont les maîtres-mots. Une vingtaine d'adolescents de la colonie apprenante mise en place par Atout Lire viennent d'arriver à vélo d'Airaines sont sur place pour découvrir plusieurs disciplines du tir, accompagné de Maxime Miolet, le président du tir Quercitain, club qui participe aussi tous les deux ans à la Fête de l'eau à Longpré-les-Corps-Saints.

UNE ÉCOLE QUI ATTEND DE NOUVEAUX EFFECTIFS

Une fois les coups de pédale pour arriver dans la commune voisine de Quesnoy-sur-Airaines digérés par les ados, place à la concentration et à l'adresse pour atteindre, par petits groupes de cinq, les différentes cibles avec les pistolets laser, les carabines à plomb ou encore les arcs. « Il faut être bien concentré, mais ça me plaît », commente Jessy après quelques essais à la carabine à plomb, tandis que Sasha, 11 ans, fait carton plein. « Ça me donne bien envie de continuer. J'ai déjà tiré dans des kermesses et aussi quand le Village des sports était venu à Airaines », commente cet as de la gâchette. Quant aux licenciés du club, réquisitionnés pour animer les ateliers, l'essentiel est d'apprendre les fondamentaux autour des armes. « - Pourquoi tout le monde a posé son arme ? interrogent-ils pendant une pause. - Parce qu'il y a quelqu'un sur le pas de tir », répondent en chœur les jeunes. De même, le maniement d'un simple pistolet laser aide à faire passer quelques messages, auprès - qui sait - de futurs adhé-



Le jeune Jessy s'initie au tir à la carabine à plombs sous les yeux du licencié du club, découvrant la discipline pour la première fois.

rents. « On garde toujours le pistolet droit devant soi. On ne se tourne pas avec dans la main pour parler à droite ou à gauche. » C'est que le club de tir quercitain a une école de tir, ouverte à toute personne à

partir de l'âge de 7 ans. « Avant le Covid, on avait une douzaine d'élèves. Mais depuis, les effectifs sont retombés », expose le président qui espère aussi féminiser son public. Peut-être que la jour-

née découverte permettra au club de recruter de jeunes licenciés. « Nous aimerions aussi organiser une journée porte ouverte avec l'aide d'autres clubs de tir de la Somme », ne cache pas M. Miolet.

Qui rappelle que quels que soient l'âge et l'objectif de celui qui serait tenté par le tir, « il faudra de toute façon commencer par une initiation de plusieurs mois au tir à 10 mètres. Et en fonction de ce que montrera la personne, elle pourra passer au gros calibre ». Après le judo lundi, le tir ce mardi, les jeunes de la colo apprenante à vélo d'Airaines, eux, poursuivront leur découverte des sports avec le tennis ce mercredi. « La finalité étant de partir au Crotoy à vélo dans 10 jours, où ils séjourneront une semaine avant de rentrer toujours pédalant », confie Philippe Poirel, président d'Atout Lire.

Une pratique très encadrée et contrôlée

Rares sont ceux (y compris des habitants du secteur airainois) qui connaissent l'existence de ce stand de tir. Le président Maxime Miolet rappelle que la pratique du tir est très encadrée. « Ici, on compte 220 licenciés Ufolep et de la fédération française de tir (FFT) confondus. Essentiellement du département. » Sont pratiqués le tir à 10 m, le tir à l'arc, ou encore le tir couché à la carabine à 50 m, et à 25 mètres tout calibre. « Tout licencié doit fournir un certificat médical

chaque année et il fait l'objet d'une recherche au fichier national des personnes interdites d'acquisition et de détention d'armes, le FINIADA. » Quant aux bienfaits de la pratique du tir, ils ne sont plus à démontrer selon le secrétaire, Frédéric Berquin : amélioration de la concentration, musculation du dos, travail sur la respiration, travail du mental et évacuation du stress.

D.C.